

LE PROCÈS

L'ÉTAT DE RUSSIE
VS
OLEG SENTSOV



MARX FILM (ESTONIE) MESSAGE FILM (POLOGNE) CZECH TELEVISION (TCHÉQUIE) AVEC LE SOUTIEN DE THE POLISH FILM INSTITUTE ET B2B DOC PRÉSENTENT

LE PROCÈS: L'ÉTAT DE RUSSIE CONTRE OLEG SENTSOV

VENTES RISE AND SHINE WORLD SALES SON SORIN APOSTOL COULEUR MANGACOMPANY MUSIQUE SORIN APOSTOL MONTAGE MICHAL LESZCZYŹŁOWSKI EVGENY ZAOZERNYKH

PHOTOGRAPHIE ASKOLD KUROV PRODUIT PAR MARIA GAVRILOVA MAX TUULA DARIUSZ JABŁOŃSKI IZABELA WÓJCIK VIOLETTA KAŃIŃSKA ALENA MÜLLEROVÁ RÉALISÉ PAR ASKOLD KUROV

MARX FILM



Česká televize



BLACKSEA



MARY-X

LE PROCES : L'ÉTAT DE RUSSIE CONTRE OLEG SENTSOV

UN FILM D'ASKOLD KUROV

2017 - Ukraine - 75 min

DISTRIBUTION :

MARY-X DISTRIBUTION

308 rue de Charenton 75012 Paris
Tél.: 01 71 24 23 04 / 06 84 86 40 70
prog.mary.x@gmail.com

PRESSE :

SF EVENTS

Tél.: 07 60 29 18 10
presse@splendor-films.com

SYNOPSIS

Oleg Sentsov est un cinéaste ukrainien et un militant d'Euromaïdan originaire de Crimée. Après l'annexion russe de la Crimée, il s'est activement opposé à l'occupation. En mai 2014, accusé d'avoir planifié des attentats, il est arrêté par les services de sécurité russes et est ensuite transféré à Moscou. Dans ce documentaire, Askold Kurov enquête sur les dessous de son procès en 2015.

Le réalisateur suit l'état d'avancement du procès et les tentatives de la famille, des amis et avocats pour sauver Oleg de prison. Ce cas notoire a inspiré multiples manifestations à travers le monde: la European Film Academy, de nombreux cinéastes tels que Pedro Almodovar, Wim Wenders, Agnieszka Holland, Ken Loach, Johnny Depp et d'autres ont notamment appelé à la libération d'Oleg. L'enquête de Kurov révèle progressivement une histoire kafkaïenne absurde et effrayante sur la façon dont quiconque peut devenir une victime d'une machine d'état impitoyable.



L'HISTOIRE DE CE PROJET

Le projet a été conçu simultanément en Ukraine et en Russie en 2014, après l'arrestation d'Oleg Sentsov. À Kiev, la productrice d'Oleg, Olga Zhurzhenko (qui avait collaboré avec lui sur *Gaamer* et *Rhino*) a engagé le jeune réalisateur ukrainien Andrii Lytvynenko pour travailler sur un documentaire sur l'affaire. Dans le même temps à Moscou, le documentariste russe Askold Kurov a commencé à suivre les procédures judiciaires, car il sentait qu'il ne pouvait pas rester à l'écart. Ayant appris à se connaître, ils ont mutualisé leurs efforts. La même année, la société estonienne Marx Film (producteurs Max Tuula et Maria Gavrilova), qui avait été impliqué dans la production de documentaires engagés politiquement, les ont rejoints.

À mesure que le projet avançait, Askold Kurov est devenu le seul réalisateur du film avec Marx Film en tant que producteur principal, alors que Lytvynenko est resté co-auteur et Zhurzhenko, producteur exécutif. En 2015, la société polonaise Message Film (producteurs Dariusz Jabłonski, Izabela Wójcik, Violetta Kaminska) a participé au projet en tant que co-producteur. Plus tard L'Institut du film polonais a décidé d'apporter sa contribution financière au film. L'équipe de production a également été rejointe par la télévision tchèque en tant que coproducteur minoritaire et soutenue par le Fonds suédois B2BDoc, axé sur la coopération des cinéastes vivant entre la mer Baltique et la mer Noire.

Bien que n'étant pas partenaire dans la production, l'Ukraine s'est également fortement impliquée, notamment dans le financement participatif et dans l'apport de talents et de services divers (tels que postproduction, traduction, promotion). De nombreux cinéastes russes, dont Sergei Loznitsa, Andreï Zviaguintsev, Pavel Lounguine, Alexandre Sokourov, ont largement contribué au projet, montrant leur désapprobation à cette horrible machination.

« J'avais totalement l'impression que c'était une sorte de théâtre où les juges étaient juste là pour jouer selon un scénario écrit à l'avance et la salle d'audience était un décor. Avec toutes les absurdités des accusations et pas une seule preuve sérieuse de la culpabilité d'Oleg ou de Kolchenko, j'ai senti que c'était un théâtre ».

Askold Kurov, interview pour *Radio Liberty Russian Service*



« Sentsov n'a commis aucun crime de violence. Il n'a tué personne, n'a pas tué n'importe qui. Il n'a rien fait qui puisse être considéré comme un crime grave. Ils prétendent qu'il faisait des préparatifs pour quelque chose, mais ils doivent encore prouver qui se préparait à quoi et si chacun de ces événements s'est réellement produit ».

Dmitry Dinze, avocat de Sentsov

NOTE DE L'AUTEUR

Parfois, il est difficile de ne rester qu'un simple observateur. L'idée du film est née de ma propre faiblesse, mon incapacité à changer le sombre avenir qui attendait Oleg Sentsov - un homme qui voulait juste vivre dans un pays libre et faire des films. Connaissant personnellement Oleg, je m'inquiétais pour lui et il m'était impossible de croire qu'il pourrait être coupable de l'une de ces accusations absurdes et accepter ce qui lui arrive. Nous avons aussi beaucoup en commun : nous sommes nés dans le même pays presque en même temps, nous avons eu une enfance soviétique et nous sommes devenus cinéastes presque à la même période. Il y a 25 ans, l'Union soviétique s'est effondrée ; Oleg est resté en Ukraine et moi-même en Russie. Avec l'annexion de la Crimée, on a vu jaillir un système répressif, nostalgique du passé soviétique et le retour de la censure, des persécutions politiques et arbitraires. La situation politique en Russie rend de plus en plus difficile le fait de rester loin de la politique, rien ne peut garantir que quiconque, quelle que soit sa profession, ne deviendra pas victime de ce système. Ce film est aussi une chance de montrer et de chercher du soutien pour Oleg non seulement de nous, mais de nombreuses personnes à travers le monde.



NOTE DU DISTRIBUTEUR FRANÇAIS

Sensibilisées par les différents appels à la libération d'Oleg Sentsov, nous avons, nous aussi, souhaité « agir et utiliser tous les moyens en notre possession ».

Nous avons donc décidé de nous engager dans cette lutte, en distribuant le film *Le procès: L'État de Russie contre Oleg Sentsov* pour aider les salles à organiser des séances de soutien au réalisateur Ukrainien et au 70 autres détenus politiques en Russie.

Aussi, en accord avec **Rise and Shine**, l'ayant-droit international, nous reverserons une grande partie de notre recette distributeur à un fond de soutien à Oleg Sentsov.

Il s'agit d'une sortie militante à laquelle nous souhaitons associer nos habitués prestataires techniques et professionnels.

En attendant une date de sortie en novembre, nous invitons toutes les salles qui le souhaitent à programmer ce film, en soutien à Oleg Sentsov.

Hélène Langlère, responsable de distribution.

RAPPEL CHRONOLOGIQUE DES EVENEMENTS

13 juillet 1976 : Naissance d'Oleg Sentsov en Ukraine à Simferopol, en Crimée.

2011 : Premier long métrage, *Gamer*.

2012 : Il est récompensé au Festival International du Film de Rotterdam.

Novembre 2013 : les premières manifestations éclatent en Ukraine. Il décide de suspendre le tournage de son second film *Rhino*, pour lequel il avait reçu des subventions, afin de participer activement au mouvement Euromaidan.

11 mai 2014 : il est enlevé alors qu'il pensait reprendre le tournage de *Rhino* durant l'été.

30 mai 2014 : le FSB, le service de renseignements russes, affirme avoir arrêté quatre ultranationalistes ukrainiens qui voulaient commettre des actes « terroristes » contre des infrastructures en Crimée. Oleg Sentsov et le militant Alexandre Koltchenko sont suspectés d'avoir lancé deux cocktails Molotov contre les locaux d'une organisation pro-russe dans sa région, en Crimée.

Le 25 août 2015 : le cinéaste de 42 ans est reconnu coupable de « terrorisme » et est condamné par la justice russe à 20 ans de colonie pénitentiaire « à régime sévère ». Le militant écologiste ukrainien Alexandre Koltchenko écope, lui, d'une peine de dix ans. Amnesty International qualifie le procès de « stalinien ». Oleg Sentsov affirme avoir été torturé par le FSB pendant trois semaines.

14 mai 2018 : pour dénoncer l'emprisonnement arbitraire de 70 opposants à l'annexion de la Crimée Oleg Sentsov entre en grève de la faim.

« Je considère mon cas comme étant fabriqué et politique, car il repose sur le témoignage obtenu par la torture de deux suspects qu'on n'a pas autorisé à se rétracter. On leur a promis des termes courts pour leur témoignage ».

Oleg Sentsov



« Les histoires de répression politique sont très importantes pour les médias. Voici comment ils [les autorités] transmettent des signaux aux élites, aux militants et à la population dans son ensemble sur les conséquences de leur comportement et ce qu'ils devront payer. Les absurdités inhérentes et les accusations fabriquées de toutes pièces démontrent que tout le monde est sans défense face à cette machine. Une personnalité bien connue est sélectionnée – c'est un élément important, car il démontre que le fait d'être célèbre ne vous procure aucune protection ».

Kirill Rogov, politologue

ASKOLD KUROV

BIOGRAPHIE

Né en Ouzbékistan en 1974, Askold Kurov vit en Russie depuis 1991. Après des études de philologie, de théâtre et de théologie, il travaille pendant huit ans en tant que concepteur de films à la Marina Razbezhkina Film School de Moscou. En 2012, il était l'un des réalisateurs du documentaire primé *Winter, Go Away!* Ses films suivants, *Leninland* et *Children 404*, ont également été acclamés par la critique et présentés dans de nombreux festivals. Ses travaux portent sur les questions de droits de l'homme et les conflits sociaux dans la Russie contemporaine.

FILMOGRAPHIE

2017 : *The Trial: The State of Russia vs Oleg Sentsov* (Documentaire)

2014 : *Deti 404* (Documentaire)

2013 : *Leninland* (Documentaire)

2012 : *Winter, Go Away!* (Documentaire)

2010 : *September, 25* (Documentaire)

« Je suis venu à la première audience en tant que connaissance d'Oleg – pour le soutenir, j'ai compris alors que la seule chose que je pouvais faire dans cette situation était de faire un film à ce sujet ».

Askold Kurov, interview pour *Radio Liberty Russian Service*

« Le titre *Le Procès* fait référence à un procès kafkaïen, car les audiences à Rostov-on-Don étaient absurdes et m'a rappelé un roman de Franz Kafka. Ça donne l'impression d'une machine cruelle qui n'accepte aucune raison logique et aucun sens commun ».

Askold Kurov, interview pour *MK*, Russie

ENTRETIEN AVEC ASKOLD KUROV

Comment avez-vous eu l'idée de faire ce film ?

J'ai rencontré Oleg Sentsov pour la première fois, 3 ans avant qu'il soit arrêté en Crimée. Quand il a été transféré à Moscou, je suis venu à la première audience du tribunal pour le voir et le soutenir. C'est à ce moment qu'on a décidé de faire un film, de raconter l'histoire d'Oleg.

Comment s'est déroulé le tournage ? Quelles ont été vos difficultés ? Comment avez-vous obtenu les autorisations ?

Nous n'avons jamais eu de difficultés à obtenir les autorisations nécessaires pour filmer les protagonistes du procès ni ce qui se passait dans le tribunal. Je suppose que la raison était qu'ils voulaient juste que ce simulacre de procès soit montré pour l'exemple. Oui, ils m'ont utilisé. Mais je pense que ce film ne remplit pas cette tâche. Oui, cela montre le cynisme et l'absurdité avec lesquels cette affaire a été fabriquée. Mais ils ne s'attendaient pas à l'obstination d'Oleg. Certains verront le film, auront peur et décideront qu'il ne faut pas s'opposer au pouvoir en place mais d'autres entendront l'appel d'Oleg « apprendre à ne pas avoir peur et cesser d'avoir peur ».

Le plus difficile a été la phase de montage. Il y avait beaucoup de séquences, environ 200 heures. Je voulais parler d'Oleg en tant que personne, de son travail créatif, de sa famille et de ses amis. À propos du procès en lui-même, des affaires pénales, des preuves de l'Accusation et de la Défense et du contexte des événements qui se passent, il était compliqué de trouver la bonne composition.

Le seul vrai problème pour nous tous était de nous sentir surveillés par les services de sécurité du FSB. Savoir qu'on est constamment sur écoute n'est psychologiquement pas facile, parfois effrayant.

Quelles ont été les conséquences de votre engagement sur votre propre vie ?

Tout le pays a changé au cours de tous ces événements de 2014. Et j'ai beaucoup changé. Je ne participais jamais aux événements politiques, je n'étais pas militant. Mais maintenant, je le suis devenu afin d'aider au moins mon collègue et ami Oleg Sentsov.

Avez-vous pu rencontrer Oleg depuis votre dernière visite en juin 2018 ?

Je ne l'ai pas revu. J'ai des nouvelles par sa cousine et son avocat. Une photo récente de lui montre à quel point il y a urgence. Le temps nous est compté pour l'aider.

PERSONNAGES CLÉS

Oleg Sentsov lui-même apparaît dans le film dans la salle d'audience, derrière les barreaux et dans des images d'archives, mais il est sans aucun doute le centre de l'histoire. Étant incapable de filmer sans nous, nous avons dû chercher différentes façons de nous rapprocher de lui.

Nous avons eu l'accès aux personnes qui le connaissaient bien : les autres héros principaux sont ceux qui luttèrent pour la liberté d'Oleg – sa cousine Natalia Kaplan, sa famille et ses avocats – ainsi que des témoins contre lui. Natalia vivait à Moscou et sa vie est devenue totalement dédiée à la sortie d'Oleg. Après la condamnation de ce dernier à 20 ans de prison, il est transporté dans une prison éloignée de haute sécurité en Sibérie. Natalia a déménagé à Kiev. D'autres membres de la famille d'Oleg (sa mère et deux adolescents – Alina et Vlad) participent également au film.



L'un des contre-points du récit d'Oleg est l'histoire d'Oleksandr Kolchenko, qui a été accusé et condamné pour la même affaire mais n'a pas attiré autant l'attention. Ce militant antifasciste de Crimée a été arrêté et inculpé pour de supposées activités avec le parti nationaliste de droite, démontrant ainsi l'ironie du système.

Dmitry Dinze, l'avocat d'Oleg (également connu pour être un avocat du groupe d'artistes Voina et Pussy Riot), est un autre personnage important



qui nous aide à enquêter sur les circonstances du procès et d'approcher Oleg aussi près que possible.

L'analyste politique Kirill Rogov donne un aperçu du contexte des événements de Crimée et aide à expliquer les motivations politiques de la fabrication du cas d'Oleg.

Askold Kurov





« Ils m'ont conduit dans un lieu inconnu, m'ont conduit au troisième étage, dans un bureau, où ils ont mis un sac sur ma tête et ont commencé à me demander si j'avais prévu de faire sauter certains monuments. Ils essayaient de m'étouffer avec le sac, mais je n'ai pas perdu connaissance. Ils ont continué à m'étouffer jusqu'à ce que je sois presque évanoui. Pendant le passage à tabac, je me suis retrouvé par terre, où ils ont enlevé mon pantalon et mes sous-vêtements. Ils m'ont montré un bâton, le poussant sous le sac. Tout le temps, ils continuaient de me demander d'avouer que j'avais planifié des bombardements, des incendies criminels, commandé des explosifs – dont ils n'ont jamais trouvé la trace, d'ailleurs, ils n'ont jamais rien trouvé ».

De la lettre de Oleg Sentsov

PAROLES DE CINÉASTES, EN SOUTIEN À OLEG SENTSOV

Diverses communautés, associations et manifestations à travers le monde ont exprimé leur soutien à Oleg Sentsov et lancé plusieurs campagnes pour le libérer. Parmi elles, la European Film Academy, la Polish Film Academy, Russian Film Union, l'Association ukrainienne des cinéastes, Berlin, Venise, Varsovie, Saint-Sébastien, le Festivals Odessa et Motovun, la Quinzaine des réalisateurs, la CICAÉ, la SRF, l'ARP et le Marché du Film, Vox ProjetC et Amnesty International. L'équipage du Procès a également enregistré une vidéo de messages de cinéastes célèbres pour leur campagne Release Oleg Sentsov, dont quelques-uns ont été inclus dans le film.

WIM WENDERS, réalisateur

« De son propre film et de ce que je sais de lui, il était un gentleman, une sorte d'homme poli et modeste, certainement pas un héros d'action et certainement pas un terroriste. Je disais: « Oleg, vous avez des amis partout en Europe – amis et amis cinéastes dans le public. Nous n'allons pas vous laisser tomber. Nous sommes ici pour essayer de vous aider. »

ALEKSEI FEDORCHENKO, réalisateur

« L'histoire de la dernière décennie a montré que la justice russe n'est pas digne de confiance et je ne crois pas que le procès d'Oleg Sentsov sera juste. Un voleur devrait être en prison, un cinéaste devrait faire des films. »

AGNIESZKA HOLLAND, réalisatrice

« Malheureusement, ce n'est pas la première fois dans l'histoire que le simple pouvoir essaie de briser la liberté, l'indépendance de l'esprit et aussi l'artiste. Les artistes ont été assez souvent des victimes de la terreur du régime autoritaire parce qu'ils n'ont pas peur de revendiquer leur vérité. Et la vérité devient le premier ennemi du régime. »



« La lâcheté est le principal et le plus grand péché sur terre. La trahison est une forme particulière de lâcheté. Une grande trahison commence parfois par un petit acte de lâcheté ».

« Pourquoi élever une autre génération d'esclaves ? »

« Il y a encore un bon tiers de la population russe qui sait parfaitement ce qu'il en est. Ceux-là ne croient pas aux contes de fées de votre agit-prop, ils comprennent ce qui se passe dans le monde, quels crimes horribles vos dirigeants commettent. Mais ces gens ont en quelque sorte trop peur pour parler. Ils pensent que rien ne peut être changé, que tout sera pareil, que le système ne peut pas être brisé, qu'ils sont seuls, que nous sommes trop peu nombreux, que nous serons tous emprisonnés, tués, détruits. Et donc ils restent silencieux, comme des souris dans leurs trous. Je souhaite simplement que vous ne soyez plus gouverné par des criminels. La seule chose que je souhaite pour la troisième partie informée de la population russe est qu'ils apprennent à ne pas avoir peur ».

Derniers mots d'**Oleg Sentsov** dans le tribunal



* Crimée. Russie. À jamais.



Ligue
des **droits de
l'Homme**



MARY-X

www.maryxdistribution.com